

Homélie du 2 novembre 2020, à 19h à St Flaive (P. Edouard)

Faire un pas ensemble ce soir pour apprivoiser un peu la mort...

La mort est un sujet tabou dans notre société. On n'en parle pas. Cette absence de parole augmente l'énigme et le drame. La mort effraie, alors on la fuit.

Il s'agit pour nous d'être unis à l'amour de Jésus quand il traverse sa propre mort.

Unis au Christ dans la vie comme dans la mort. Ou plutôt dans la mort comme dans la vie : nous devons apprendre à mourir avec Lui, pour apprendre aussi la vraie vie avec Lui.

On ne peut pas vivre dans la fuite permanente de la mort, la peur de la mort. C'est un esclavage, dit Saint Paul. Tant que l'on n'apprivoise pas un peu la mort, on ne peut pas vivre pleinement.

En réalité, on meurt de 1000 manières chaque jour. Le confinement dans lequel nous entrons implique une mort à des projets, une mort à des possibilités, à des relations, etc.

On peut le subir OU on peut le choisir. Il s'agit peut-être d'accepter une forme de mort. Alors quelque chose s'ouvre en nous. Comme une résurrection. Le passage de la mort à la résurrection.

La grande réconciliation avec la mort durant cette vie : savoir mourir pour savoir vivre.

Être unis à la mort du Christ pour être unis à sa vie. Que la mort soit déjà un peu derrière nous. Alors la mort naturelle n'est plus aussi terrible. Notre mort corporelle sera peut-être moins effrayante.

C'est la « seconde mort » qu'il faut craindre, dit la Bible. La mort spirituelle : quand on n'aime plus, quand on est dans la haine, l'égoïsme, le mensonge...

C'est pour cela qu'il faut apprendre à se dépouiller, à mourir un peu à soi-même, chaque jour.

=> Qu'est-ce qui doit encore mourir en moi ? Qu'est-ce qui est appelé à vivre pour l'éternité ?